

Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Réouverture d'une bibliothèque de quartier du réseau nantais

Anne DELMAS

Bibliothèque Municipale de Nantes
Responsable de stage : Madame Anne COLLINOT



Année 1998

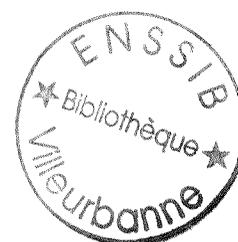
**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Réouverture d'une bibliothèque de quartier du réseau nantais

Anne DELMAS



Bibliothèque Municipale de Nantes
Responsable de stage : Madame Anne COLLINOT

Année 1998

1997
DCB ST
10

Remerciements

Mes remerciements vont à Madame Anne COLLINOT, conservateur responsable des quartiers et de la formation, qui a encadré mon stage et m'a permis de mieux saisir les enjeux de la lecture publique.

Je voudrais aussi remercier l'équipe de la Bibliothèque de Chantenay :

Mesdames Marie-Pierre BLANCHEMAISON, Anne-Marie BOU-HANNA, Lise JABNEAU, Danielle PENOT, Simone SEROT, ainsi que Maryline JAUBERT, qui m'ont si chaleureusement accueillie.

Sommaire

<i>Objectifs et intérêt du stage pratique</i>	p.1
<i>Contexte particulier</i>	p.1

I : Le réseau de bibliothèques municipales.....p.2

A - Que recouvre à Nantes le terme de réseau ?.....	p.2
B - Quelques caractéristiques des différents sites.....	p.3
C - Organisation du travail et circuit des documents.....	p.6
D - Rôle du conservateur responsable du réseau.....	p.7
E - Politique du développement de la lecture dans les quartiers.....	p.8

II : La Bibliothèque de Chantenay.....p.11

A - Le chantier.....	p.11
B - Les locaux, le mobilier, l'équipement.....	p.12
C - Le personnel.....	p.13
D - Les documents.....	p.14
E - L'ouverture au public.....	p.16
F - Les animations.....	p.17

Conclusion.....p.19

Annexes

Plan de la Bibliothèque de Chantenay.....	p.I
Les collections de la Bibliothèque Municipale : chiffres de 1996.....	p.II
Les acquisitions : chiffres de 1996.....	p.III
Statistiques de prêt : chiffres de 1996.....	p.IV

Réouverture d'une bibliothèque de quartier du réseau nantais

Objectifs et intérêt du stage pratique

Les bibliothèques de la ville de Nantes sont en réseau. Il paraissait donc pertinent, pour que je n'aie pas une vision faussée des choses, que l'étude des acquisitions portant sur la seule Médiathèque, donc la partie du stage aboutissant au mémoire, soit complétée par une activité qui permette d'appréhender ce fonctionnement, de comprendre le rôle et les caractéristiques propres des bibliothèques de quartier, leurs relations avec la Médiathèque.

De plus, cela me donnait l'occasion de revenir, par un autre biais, sur un sujet que j' avais exploré avec grand intérêt lors d'un travail de recherche, en équipe, sur les relations entre les bibliothèques de quartier de la ville de Lyon et la Bibliothèque de la Part-Dieu.

Durant trois mois, j'ai partagé mon temps entre la Médiathèque et l'un des équipements de quartier, la Bibliothèque de Chantenay, selon l'organisation suivante, arrêtée avec la responsable de stage, le conservateur responsable des bibliothèques de quartier : chaque semaine deux jours et demi à la Médiathèque, puis deux jours et demi à Chantenay. Cela permettait d'alterner deux types d'activités vraiment différents.

Des visites dans toutes les autres bibliothèques de quartier ont également été organisées, afin que je puisse avoir une vision d'ensemble du réseau, et des points de comparaison entre les différents équipements.

Contexte particulier

La Bibliothèque de Chantenay a été fermée au public, à partir du 12 avril 1997, afin d'être agrandie et réaménagée. Ma période de stage correspondait à la fin du chantier, à l'installation dans les locaux, à l'ouverture au public, fixée au 12 novembre 1997, et enfin aux débuts d'un fonctionnement présentant nécessairement quelques caractéristiques nouvelles, pour le personnel comme pour le public.

Durant ces différentes phases, j'ai été confrontée, avec l'équipe de la bibliothèque, à des questions souvent très concrètes, tenant à la répartition des responsabilités, à l'organisation du travail, à la gestion de stock, aussi bien qu' à des préoccupations de

nature plus bibliothéconomique, comme l'accueil des usagers ou la préparation d'animations.

Dans un premier temps, je présenterai le réseau, puis les équipements qui le composent, essentiellement du point de vue des locaux, des conditions de travail du personnel et d'accueil du public, et je dirai quelques mots des orientations de la politique de lecture de la ville.

Dans un deuxième temps, j'exposerai les changements, et parfois les difficultés, qu'entraîne ce type de chantier et de réouverture, tels qu'ils me sont apparus du point de vue des locaux, du personnel, des documents...

I : Le réseau de bibliothèques municipales

A - Que recouvre à Nantes le terme de réseau ?

A Nantes, le projet de constituer un réseau de bibliothèques date des années 1930. A la veille de la guerre de 39-45 existaient déjà plusieurs bibliothèques de quartier. Mais c'est dans les années 1960, notamment grâce au dynamisme de Luce Courville¹, que commencent vraiment à se développer dans les quartiers, parallèlement au libre service, des activités d'animation.

Actuellement, le réseau compte trois médiathèques, celle de la Manufacture (600 m²), la Médiathèque-Nord (1000 m²), et la Médiathèque du centre-ville (6 000 m²), et cinq bibliothèques de quartier, Breil-Malville, Briord, Chantenay, Doulon, La Halvêque (de 120 m² à 400m² environ).²

Il faut y ajouter un service de trois Bibliobus scolaires et un Service de Prêt aux Collectivités. La municipalité souhaiterait y intégrer trois bibliothèques associatives, avec lesquelles la collaboration est déjà effective. Une assistante qualifiée de conservation dépendant de la Bibliothèque Municipale effectue d'ailleurs dans l'une d'elles une partie de son service.

Toutes les bibliothèques sont informatisées, certaines l'étaient déjà sous l'ancien système, TOBIAS, d'autres ont commencé avec le système actuel, DYNIX, adopté depuis cinq ans.

Mais c'est seulement depuis le 1er octobre 1996 qu'on peut véritablement parler de

¹ A la tête de la bibliothèque de 1962 à 1987, elle est l'une des figures majeures de la politique du livre et de la lecture à Nantes.

² Ces chiffres correspondent aux surfaces utiles globales.

réseau, avec l'instauration d'un "Passeport" unique, permettant d'emprunter dans les huit structures citées. Il se décline en trois formules, selon les supports souhaités. Certains supports (cassettes vidéo, CD) ne sont pas proposés dans toutes les bibliothèques, mais les trois sortes de passeports peuvent être achetés dans chacune d'entre elles. Les conditions de prêt, durée, quantité autorisée pour chaque type de documents, ont été harmonisées. Quant aux horaires d'ouverture, il subsiste quelques différences, minimales, entre les sept bibliothèques et médiathèques de quartier, qui sont ouvertes au public entre 20 et 23 heures 30 par semaine. La Médiathèque, quant à elle, ouvre 43 heures par semaine.

Selon la conception du réseau qui a été privilégiée, ce sont les usagers, plus que les documents, qui sont amenés à circuler, puisque chaque document doit être rapporté sur son lieu d'emprunt.

B - Quelques caractéristiques des différents sites

Il s'agira de situer les unes par rapport aux autres ces bibliothèques, principalement du point de vue de leur aménagement, des conditions de travail du personnel et d'accueil du public, en relation avec ce qui sera développé, concernant Chantenay, dans la deuxième partie de ce rapport.

- La Médiathèque, ouverte en octobre 1985, a remplacé la Bibliothèque de la rue Gambetta, ce qui a signifié un changement d'échelle considérable : plus de 400 000 prêts annuels enregistrés dès 1986, contre 25 000 environ dans l'ancien établissement, où l'on ne pratiquait que le prêt indirect.

En 1996, on a effectué à la Médiathèque plus de 570 000 prêts.

Elle remplit également des fonctions de bibliothèque d'étude, de référence, et des fonctions patrimoniales, et comprend un secteur Jeunesse et un secteur Nouveaux Supports. 90 personnes y travaillent.³ Elle est située dans un grand bâtiment assez monumental, construit pour son ouverture, mais qui contient aussi, outre une salle d'expositions, le siège de deux radios locales, une artothèque et divers sièges d'associations. La Médiathèque elle-même comprend deux ailes, disposées des deux côtés d'un large escalier recouvert d'une verrière. L'une des deux contient essentiellement les espaces destinés au public, les trois étages de magasins, ainsi que plusieurs bureaux. L'autre aile contient, distribués sur les divers niveaux, la plupart des salles et bureaux

³ Comptage indicatif, effectué d'après l'organigramme, mais le découpage n'engage pas la bibliothèque. J'y ai inclus le personnel du Centre Jules Verne et du musée Jules Verne, mais non le personnel des Bibliobus, du Service de Prêt aux Collectivités, des bibliothèques de quartier, car ce sont les trois types de structures qui dépendent du conservateur responsable des quartiers.

destinés au travail de back-office, équipement, catalogage, administration. L'ensemble forme un espace complexe, à mon avis un peu labyrinthique.

Dans les quartiers il existe deux types d'équipements distincts :

On peut rapprocher dans un premier groupe la Médiathèque-Nord et la Manufacture, parce que ce sont les deux plus importantes structures en taille et en nombre de personnel, qu'elles sont dirigées par une bibliothécaire, qu'elles comportent une discothèque.

Cependant leur histoire et leurs caractéristiques sont très différentes, c'est ce qui ressort des explications de chacune de leurs responsables :

- Remplaçant une bibliothèque vieillie et devenue très insuffisante, la Médiathèque-Nord a été ouverte sur le trajet d'une des deux lignes de tramway, en 1995, dans un bâtiment neuf et de bonne taille, et les professionnels ont pu intervenir dans les choix qui ont été faits, notamment le fait que les différents espaces soient de plain-pied, ce qui facilite les circulations. La population à desservir avait été estimée à 30 000 ou 35 000 habitants, et l'équipement prévu pour assurer 150 000 prêts par an. Or, en 1996, on y a réalisé presque 260 000 prêts ⁴, et, pour 1997, les statistiques donnaient déjà, fin octobre, le chiffre de plus de 225 000 prêts. Cette médiathèque connaît donc un beau succès. Mais les crédits d'acquisition ne parviennent pas à atteindre une somme suffisante.

- La Manufacture, elle, date de 1984. Elle fait partie d'un complexe de salles municipales destinées à des activités culturelles et sportives. La bibliothèque occupe un bâtiment classé, qui est l'ancienne chaufferie de la manufacture des tabacs, il est mal adapté aux conditions de travail, multipliant les niveaux et n'offrant pas assez de surface au sol, ni pour le personnel, ni pour les documents : 600 m² au total pour plus de 55 000 documents, alors que la Médiathèque-Nord, qui fait 1000 m², n'a pas 41 000 documents. ⁵

Cet équipement, lorsqu'il a été construit, a connu un grand succès auprès des nantais, notamment parce qu'il a assuré l'intérim, en quelque sorte, entre l'ancienne bibliothèque centrale et la nouvelle médiathèque. Et aussi parce qu'il a été le tout premier à offrir aux habitants une discothèque. Depuis, sa fréquentation a stagné, sans que les causes puissent être facilement identifiées. Mais il n'est pas impossible qu'une difficulté pour délimiter avec précision le quartier, et donc la population à desservir, soit l'une d'elles.

⁴ cf annexe IV.

⁵ cf annexe II.

Quant aux cinq bibliothèques de quartier, on peut les diviser en deux groupes :

Trois d'entre elles, dont celle de Chantenay, ont bénéficié récemment d'une amélioration de leurs locaux.

- La bibliothèque de La Halvêque, située au nord-est de la ville, assez loin du centre, s'est installée il y a quatre ans dans des locaux neufs et moins exigus qu'auparavant.

- La petite bibliothèque de la rue Garde-Dieu, l'une des plus anciennes, a déménagé en 1995. Elle est cependant restée un très petit équipement, en plein coeur du centre-ville. Quittant des locaux mal adaptés, sur plusieurs niveaux, son personnel a apprécié les nouveaux locaux, de plain-pied, et comprenant une petite salle pour les animations et les expositions. Un autre changement d'importance est intervenu à cette occasion, puisque la bibliothèque, la seule qui n'était pas encore informatisée, l'a alors été.

- Nous verrons qu'à Chantenay, les transformations opérées cette année ont été, sur ces points, moins radicales pour le personnel.

- En revanche, il reste deux bibliothèques, celles de Breil-Malville et de Doulon, qui doivent assurer le service aux usagers dans des locaux non seulement trop petits (environ 100 m²), mais encore relativement vétustes. Elles présentent un inconvénient majeur, le personnel ne dispose pas du moindre bureau, de sorte que toutes ses tâches doivent être accomplies en présence du public. Or, ce sont l'une comme l'autre des bibliothèques très fréquentées⁶, qui répondent manifestement à une forte attente des habitants de ces quartiers assez éloignés du centre.

Le réseau présente donc des disparités importantes. Certaines sont tout à fait naturelles, et les petites structures, autant que les grandes, ont leurs raisons d'être et leurs avantages (intimité, familiarité, contact moins intimidant avec le livre pour certains publics). Mais pour ce qui est des conditions de travail et d'accueil du public, au moins deux des équipements dont nous avons parlé sont manifestement insuffisants. Nous reviendrons sur les projets envisagés pour corriger ces déséquilibres.

Pour ce qui est des points communs qui ont retenu mon attention, je citerais l'importance des secteurs Jeunesse. Elle est perceptible dans l'espace qui leur est attribué (c'est d'autant plus frappant dans les très petites structures) et le soin mis à décorer cet

⁶ cf annexe IV.

espace, dans le dynamisme des activités qui sont destinées au jeune public. Il faut dire que l'on y enregistre souvent plus, voire beaucoup plus de prêts pour les enfants que pour les adultes, ce qui est une spécificité des quartiers par rapport à la Médiathèque du centre-ville.⁷

C - Organisation du travail et circuit des documents

- Le personnel

Quatorze personnes travaillent à la Médiathèque-Nord, en comptant la bibliothécaire qui la dirige. A la Manufacture, treize personnes en tout. Dans chacune des cinq structures les plus petites, quatre personnes sont affectées, dont un ou deux assistants qualifiés de conservation, les autres personnes étant des agents du patrimoine et des agents d'entretien.

De plus, il existe une équipe de cinq "volants", des différents grades, qui se déplacent sur le réseau au gré des besoins, en remplacement d'une absence ou en renfort lors des animations.

- Le circuit des documents

Nous avons évoqué l'exiguïté des locaux de plusieurs structures. C'est une des raisons pour lesquelles tout le travail interne ne peut pas y être effectué, même pendant les jours de fermeture au public, lundi et jeudi.

Les personnels des cinq petites bibliothèques disposent à la Médiathèque, dans l'aile entièrement réservée au travail interne, d'une salle commune où ils réceptionnent leurs commandes. Lorsque les ouvrages leur sont livrés, ou lorsqu'ils les rapportent directement des librairies, ils les équipent d'un code-barres spécifiant le nom de la bibliothèque, et les envoient en salle de catalogage s'il s'agit du premier exemplaire de l'ouvrage pour tout le réseau. Si au contraire la notice existe déjà, ils se contentent d'y accrocher ce nouvel exemplaire.

Le catalogage est effectué par une équipe de saisie dont chaque membre, chargé d'une ou plusieurs classes Dewey, travaille aussi bien pour la médiathèque que pour les quartiers. Cette équipe de catalogueurs comprend d'ailleurs des personnes travaillant en quartier. Des réunions de catalogage sont organisées, tous secteurs et toutes bibliothèques confondues, avec le conservateur responsable de l'informatique.

On catalogue en UNIMARC, avec indexation RAMEAU. Les notices sont soit créées,

⁷ cf annexe IV. Seule bibliothèque de quartier à ne pas être dans ce cas, Briord.

soit importées de la BNF ou d'Electre, mais dans ce cas, elles sont simplifiées.

Une fois catalogués et affectés d'une cote, les ouvrages sont emmenés à l'équipement, qui se trouve au même étage. Enfin, ils reviennent à la salle des quartiers, prêts pour être emportés dans la bibliothèque adéquate.

Les petites bibliothèques ne fonctionnent donc pas en autonomie complète, mais ce système favorise une circulation constante des informations : en effet, les ouvrages acquis pour tel ou tel quartier, aussi bien que ceux acquis pour la Médiathèque passent ainsi entre les mains de l'un ou l'autre catalogueur, et comme ceux-ci sont également des acquéreurs, ils peuvent s'inspirer des choix effectués par leurs collègues, se tenir au courant de l'évolution des fonds. C'est aussi à la Médiathèque que se tiennent les réunions des bibliothèques de quartier. Elle est au carrefour des circulations dans le réseau.

D - Rôle du conservateur responsable du réseau

L'un des cinq conservateurs de la bibliothèque, adjointe de la directrice, est responsable de l'ensemble des bibliothèques de quartier, ainsi que de la formation des personnels de la Bibliothèque Municipale (soit l'ensemble des équipements que l'on a cités) depuis 1994, donc avant le fonctionnement en réseau proprement dit.⁸

Il est intéressant de noter que ce poste existait depuis longtemps à Nantes, puisqu'on l'a créé dans les années 1960, afin de coordonner les animations des bibliothèques de quartier.

Sous sa forme actuelle, il est basé à la Médiathèque mais nécessite également des déplacements dans les quartiers. Il consiste principalement à impulser la politique de lecture dans les quartiers, à encadrer et gérer les personnels, à planifier et coordonner leur travail, à proposer des animations et discuter des propositions d'animations qui lui sont faites par les professionnelles ou parfois par des organismes extérieurs, à assurer le suivi de ces animations, très souvent aussi à tenter de résoudre les problèmes matériels les plus variés. Bien entendu, une partie du travail des autres cadres A de la bibliothèque relève aussi de ce type de tâches et de responsabilités, mais il m'a semblé que ce poste était plus "typé" encore en ce sens.

Il faut toutefois préciser que depuis quelques mois, la Bibliothèque Municipale tourne avec un conservateur de moins. Sans préjuger de l'organisation qui sera mise en place lorsque le poste sera pourvu, on peut donc supposer que certains traits de l'organisation actuelle sont provisoires.

En tout cas, si l'on s'en tient aux chiffres, ce conservateur encadre soixante-cinq

⁸ Au sens d'une harmonisation des conditions de prêt.

personnes, soit les quarante-neuf personnels “fixes” des bibliothèques de quartier, ainsi que les cinq “volants”, huit personnes travaillant dans les Bibliobus, et trois⁹ du Service de Prêt aux Collectivités. Or, les autres conservateurs, et les bibliothécaires de la Médiathèque, encadrent au maximum une vingtaine de personnes.

Il faut toutefois nuancer à plusieurs égards cette comparaison. Car il y a des passages de relais. Tout d’abord parce que, nous l’avons dit, deux bibliothécaires dirigent respectivement la Médiathèque-Nord et la Manufacture. Pour ces structures, ce sont donc elles qui prennent un certain nombre de décisions. Mais aussi parce que, quels que soient les grades, chaque bibliothèque de quartier possède sa propre organisation.

Du point de vue de la gestion du personnel, il s’agit donc surtout, m’a-t-il semblé, d’un travail de coordination entre les différentes équipes. Des réunions sont organisées régulièrement à la Médiathèque, selon un ordre du jour préparé par le conservateur, mais durant lesquelles, j’ai pu m’en rendre compte, on échange aussi des informations, d’une manière informelle, sur des questions comme les animations en cours ou à venir sur le réseau...

Souvent aussi se posent à elle des difficultés qui relèvent de la planification des emplois du temps, notamment parce que les cinq plus petites bibliothèques fonctionnent avec un minimum de personnel.

Superviser les acquisitions est un autre volet de son travail. Le contrôle qu’elle effectue porte essentiellement sur l’aspect financier, le rythme des dépenses, car la mairie tient à ce que celles-ci soient “cadencées” au mieux. C’est plutôt en discutant avec les acquéreurs des quartiers qu’en étudiant systématiquement les titres commandés, que le conservateur se tient au courant des choix effectués.

Enfin, l’importance des relations avec les tutelles constitue un autre trait caractéristique de ce type de poste, car le thème du développement de la lecture dans les quartiers est toujours, me semble-t-il, un enjeu politique crucial. En liaison bien sûr avec la directrice de la Bibliothèque Municipale, le conservateur chargé des quartiers est l’interlocuteur de la conseillère municipale chargée du livre et de la lecture, et des autres services, municipaux ou non, qui peuvent être amenés à intervenir dans ce domaine. Elle assure la communication entre les personnels des bibliothèques de quartier et les instances de décision.

E - Politique du développement de la lecture dans les quartiers

⁹ Quatre personnes y travaillent en vérité, mais l’une fait une partie de son service dans une bibliothèque de quartier, et a donc déjà été comptée.

- Les acquisitions dans les quartiers

Comme on l'a dit, du point de vue des titres choisis, les acquéreurs des bibliothèques de quartier jouissent d'une certaine liberté. Il leur est toutefois recommandé de rester autant que possible généralistes : Selon le rapport Politique du livre et du développement de la lecture, mis au point en janvier 1996 par un chargé de mission Lecture, c'est la Médiathèque qui doit prendre le relais de certaines demandes du public, considérées comme trop pointues. En revanche, une stricte complémentarité entre les différentes bibliothèques de quartier n'est pas considérée comme souhaitable : "Dans ce type de structure, il est normal que des titres soient achetés en multiples exemplaires, surtout pour la fiction et les fonds jeunesse."

Un autre extrait du même rapport vient toutefois nuancer cette position : "Les bibliothèques de quartier n'ont pas de spécialisations. Eventuellement nous pourrions retenir l'idée de "dominantes".

Une dominante ponctuelle, liée à une animation importante. Ce type d'animation suppose un travail bibliographique et une remise à niveau des fonds concernés. (...) Il faudrait que les projets d'animation entraînant un véritable travail documentaire soient connus par l'ensemble des bibliothèques et que la liste des achats soit diffusée à tous, permettant ainsi la complémentarité des fonds et évitant des achats redondants sur un domaine bien représenté.

Une dominante constante, liée à des centres d'intérêt reconnus du public. On peut donner comme exemples l'histoire de Nantes et le domaine maritime à Chantenay, la littérature étrangère à la Médiathèque-Nord, un fonds "nostalgie" à Briord... Ces exemples doivent être réfléchis et la généralisation de cette notion passe par une connaissance fine des différents publics."

- Le développement du réseau

Mener une réflexion sur le plan de développement du réseau faisait partie des premières attributions du conservateur actuellement en poste. Elle s'est appliquée, selon ses propres termes, à "déconcentrer l'animation et à encourager l'implantation des équipements" dans leurs quartiers. Mais elle regrette l'insuffisance d'équipements dans certains quartiers difficiles, qui déséquilibre le réseau. Cette mauvaise répartition des bibliothèques de quartier ayant été constatée de façon récurrente, l'éventualité d'une médiathèque au sud de la Loire ainsi qu'une amélioration de la desserte Est, notamment, font partie des projets

étudiés par la municipalité, en complément des réhabilitations ou installations dans de nouveaux locaux dont on a parlé ici. Mais le projet concernant la desserte Est ne verra pas le jour sous ce mandat, a-t-il été récemment décidé.

Sur le plan des orientations très générales, les actions en direction de la petite enfance et des personnes âgées, la lutte contre l'illettrisme, grâce à un partenariat accru avec les enseignants, sont déclarées prioritaires pour les années à venir. Les élus demandent aux personnels de bibliothèque de "mener des actions visant à inscrire la lecture dans la vie des quartiers", notamment de "promouvoir et encourager la production d'écrits divers".¹⁰

¹⁰ Rapport : Politique du livre et du développement de la lecture 1995-2001, mis au point par un chargé de mission Lecture en janvier 1996.

II : La Bibliothèque de Chantenay

A - *Le chantier*

Votée au Conseil Municipal du 25 juin 1996, la décision de réhabiliter et d'agrandir cette structure fait suite, nous l'avons dit, à d'autres rénovations ou déménagements récents

Située depuis les années 1970 dans ses locaux actuels, après avoir occupé un simple bureau de la mairie annexe, elle mesurait 130 m² avant les travaux, aujourd'hui environ 420 m². On y recensait, en 1996, 12 622 documents pour adultes et 15 379 documents pour enfants¹¹. Les acquisitions représentent environ 1500 volumes par an. Comme dans les autres bibliothèques de quartier, c'est le secteur Jeunesse qui acquiert le plus¹². En 1996, on y a effectué 28 223 prêts aux adultes et 58 244 aux enfants. Il y avait en tout 2 355 adhérents.¹³

La bibliothèque était devenue beaucoup trop petite pour pouvoir accueillir le public dans de bonnes conditions, mais il a été décidé de la maintenir dans ses locaux, car elle était particulièrement bien implantée dans le quartier.

Il avait été prévu au départ que les travaux, d'un montant de deux millions de francs, seraient financés sur deux exercices budgétaires, 1997 et 1998, et que la bibliothèque serait fermée au public de novembre 1997 à février 1998. Mais la conseillère municipale chargée du livre et de la lecture a obtenu que l'ensemble des travaux soit financé en 1997, et que l'on puisse fermer à partir du mois d'avril, une fois achevé l'essentiel des activités avec les scolaires, plutôt qu'à une époque de l'année où ces activités battent leur plein, ainsi d'ailleurs que la fréquentation des autres publics.

Finalement, le contretemps est venu d'un retard dans les travaux : la bibliothèque, qui devait initialement être fermée pendant quatre mois, l'a finalement été pendant exactement sept mois.

Elle dépendait du service du bâti de la mairie pendant toute la durée des travaux. Ce n'est que lorsque ceux-ci sont achevés que le service de la bibliothèque réceptionne le bâtiment, qui repasse ainsi sous sa responsabilité. En l'occurrence, cela n'a pu se faire que tardivement, peu avant l'ouverture. Au moment de mon arrivée, le gros oeuvre était achevé. Mais un certain nombre de finitions, pose des radiateurs, quelques travaux de

¹¹ cf annexe II.

¹² cf annexe III.

¹³ cf annexe IV.

peinture, restaient à faire. Du fait de ce retard, des télescopages se sont produits : par exemple les entreprises privées auprès desquelles le mobilier avait été commandé l'ont livré aux dates initialement prévues, alors que les locaux n'étaient pas en état.

D'après ce que j'ai pu observer, l'une des principales difficultés, sur un chantier de ce type, vient de la répartition des responsabilités entre le maître d'oeuvre, le maître d'ouvrage, l'architecte de la ville.

Le conservateur responsable des bibliothèques de quartier est l'interlocuteur des autres services municipaux et des sociétés avec qui des contrats ont été signés, mais elle n'est pas responsable du chantier en tant que tel. Pour pouvoir suivre ce qui est fait, elle doit veiller à une présence constante d'un représentant de la bibliothèque, tantôt elle-même, tantôt l'un ou l'autre des membres de l'équipe, sur les lieux. La communication entre les différents services n'est pas toujours facile à établir, non seulement pour des raisons matérielles (difficultés pour joindre au bon moment l'interlocuteur voulu...), mais aussi parce que les logiques en présence divergent sur certains points. Par exemple, les professionnels de la bibliothèque, qui seront pourtant les principaux utilisateurs de l'équipement, ont parfois du mal à faire entendre leur voix à l'architecte, qui craint de devoir sacrifier l'aspect esthétique de son travail à des arguments pratiques.

B - Les locaux , le mobilier, l'équipement

Le bâtiment, situé au fond d'une cour, est installé dans d'anciennes écuries. Avant les travaux, il ne comportait qu'une aile, une salle d'environ 100 m², avec un espace Adultes et un espace Enfants ¹⁴. Le premier étage, en soupente, n'était pas utilisé. Deux ailes ont été ajoutées, de chaque côté, de façon à former un bâtiment en U, qui, aux deux extrémités, touche les maisons voisines. Le secteur Enfants occupe la partie ancienne. La plus grande des deux nouvelles ailes accueille l'espace Adultes, la plus petite une salle d'animations et d'expositions. Entre l'espace Adultes et l'espace Enfants est installée la banque de prêt-retour. Quant à l'étage, il a été aménagé en bureau, commun aux cinq membres du personnel. Mais il faut préciser que quatre d'entre elles ne l'occupent jamais pendant les heures d'ouverture au public.

La salle d'animations dispose d'une entrée indépendante, et servira aussi pour les associations de quartier.

Le mobilier, pour sa plus grande part, est neuf. Seuls ont été conservés quelques bacs à albums côté Enfants, et de hautes et larges étagères côté Adultes, qui reviennent des ateliers municipaux, et dont la tablette la plus basse aurait dû être comblée, car elle est

¹⁴ cf plan, annexe I

d'un usage peu pratique pour les lecteurs. Cela sera probablement fait ultérieurement. Une entreprise a fait livrer et monter toutes les autres étagères, et une autre entreprise s'est occupée des tables et chaises pour les enfants et adultes, des bacs à albums et à bandes dessinées, des fauteuils, des chariots à livres, outil stratégique dans ces bibliothèques où tout est en libre accès et où il faut vite regarnir les étagères les jours d'affluence.

Du point de vue de l'équipement informatique, le personnel dispose d'un terminal et deux P.C sur la banque de prêt-retour. Ils sont bien sûr destinés à effectuer ces opérations ainsi que les inscriptions et réservations pendant les heures d'ouverture, mais le personnel peut aussi y accéder aux autres modules intégrés du système DYNIX, et dispose d'un courrier électronique interne au réseau nantais.

Un poste OPAC côté Adultes et un côté Enfants sont à la disposition des usagers. Outre la consultation du catalogue de l'ensemble du réseau, ces postes leur permettent de réserver eux-mêmes des documents.

Enfin, une photocopieuse a été installée, et pour le travail interne, un monte-charge.

C - Le personnel

Avant les travaux, trois personnes travaillaient à Chantenay. Côté Adultes, une assistante qualifiée de conservation et un agent qualifié du patrimoine, côté Enfants, une assistante qualifiée de conservation. Il y aura maintenant un agent supplémentaire pour le service public, ainsi qu'un agent d'entretien qualifié, travaillant à la réparation et à l'équipement des documents, à l'étage. Soit au total une personne de plus que dans les autres petites bibliothèques. Les documents, une fois catalogués à la Médiathèque, seront donc acheminés vers Chantenay pour y être équipés sur place.

Pendant les mois de fermeture, le personnel a fait quelques remplacements dans les autres bibliothèques. Le prêt à Chantenay ayant été assuré jusqu'au dernier moment, une partie de son travail a consisté à enregistrer les retours des livres que les usagers, exceptionnellement, étaient autorisés à rendre dans n'importe quelle bibliothèque du réseau. En effet, un statut "en transit" est attribué par le système aux documents rendus ailleurs que dans leur établissement d'origine. Centralisés dans la salle des quartiers, ils étaient donc "lus en retour", mis en caisses, afin de pouvoir être prêtés à nouveau dès la réouverture. Par ailleurs, les trois membres du personnel ont continué leurs acquisitions. Certaines animations engagées étaient à poursuivre, notamment, côté Enfants, un club de lecture, et les déplacements dans les crèches. Enfin, c'était l'occasion de faire des sessions soutenues de catalogage, ce qui dans les conditions de travail normal n'est pas toujours facile, semble-t-il.

En effet, l'une des assistantes qualifiées de conservation fait partie de l'équipe de saisie.

Du point de vue du personnel, j'ai été frappée de la variété des tâches que peut recouvrir un grade, particulièrement lorsqu'on exerce en bibliothèque de quartier. Nous l'avons vu, les assistantes qualifiées de conservation ont la responsabilité d'un secteur, Adultes ou Enfants, ce qui signifie qu'elles effectuent les acquisitions pour ce secteur, toutes classes Dewey confondues, en collaboration avec l'agent qualifié du patrimoine rattaché à ce secteur le cas échéant. Elles assurent le suivi de ces commandes, facturation et réception, à la salle des quartiers, et le traitement du statut de leurs exemplaires. En service public, toutes remplissent aussi bien les fonctions de renseignement que les fonctions de prêt-retour et inscriptions, cette dernière signifiant aussi une manipulation d'argent pour laquelle elles touchent une indemnité de régisseur, soit suppléant, soit principal (un par bibliothèque de quartier). Un livre de comptes est tenu, pour consigner ces mouvements d'argent, ainsi que ceux dûs aux amendes pour retard.

Le rangement des documents fait bien sûr également partie de leur travail à toutes.

Et, les jours de fermeture au public, la réorientation des livres vers la réparation, le pilon, signifie une surveillance constante des fonds, car le roulement des documents, en quartier, est important. L'impression que j'en ai retirée est que tout le monde fait tout, ceci, de plus, ne pouvant que s'accroître en période d'emménagement...

D - Les documents

Durant la plus grande partie de mon stage à Chantenay, il faut bien reconnaître que les questions afférentes aux documents se sont surtout résumées à des problèmes de gestion de stock pure et simple.

Nous avons vu qu'il y avait dans cette bibliothèque, fin 1996, 28 001 documents, soit 12 622 pour adultes et 15 379 pour enfants. Il s'agit, pour l'essentiel, de livres, mais aussi de périodiques et de quelques livres-cassettes.

Ce qui était en rayon a été mis en caisses au tout dernier moment, afin de pénaliser le moins possible les usagers, et transporté aux entrepôts municipaux. Le personnel a juste eu le temps d'inscrire sur les cartons la classe Dewey concernée. Comme nous l'avons dit, les documents qui étaient sortis à ce moment ont pu être récupérés à la salle des quartiers, envoyés en réparation le cas échéant...

Au début d'octobre, un nombre impressionnant de caisses a donc été rapporté par les employés municipaux, qu'il nous est revenu de trier, de vider. Les livres étaient à nettoyer, ce qui était fort long, mais permettait de les examiner avec soin avant de les placer sur les rayonnages.

- Côté Adultes, les livres abîmés étaient distribués entre les cartons destinés au pilon et

ceux destinés à la réparation, les doublons eux aussi étaient écartés. Mais il a fallu procéder à des tris de plus en plus draconiens, afin que tous les domaines puissent être représentés sur les étagères à l'ouverture. Et trouver un endroit où stocker aussi les livres en bon état, qu'on n'avait écartés que pour des raisons de place, qu'il faudrait mettre en rayon très vite après la première vague d'emprunts.

- Côté Enfants, le principe adopté était un peu différent. Le manque de place semblait moins cuisant, et la responsable préférait essayer, dans un premier temps, de mettre vraiment tous les livres possibles en rayon, y compris les éventuels doublons et les livres un peu abîmés : elle se souvenait que ses collègues de la Médiathèque-Nord avait regretté d'avoir pilonné un grand nombre de leur documentaires Enfants au moment de quitter leur ancienne petite bibliothèque. Car les classes sont grandes consommatrices de documentaires, parfois plusieurs travaillent à la même époque sur un même sujet, et les exemplaires ou les éditions un peu vieillis rendent alors bien service.

- Plusieurs contretemps ont en revanche posé problème à tous les membres de l'équipe :

- Par exemple, la main d'oeuvre comme le véhicule étant indisponibles au moment où ils auraient été utiles pour apporter de la Médiathèque les caisses de nouveautés, il fallait évaluer au jugé la place à réserver sur les étagères.

- Plus ennuyeux, la perte, durant plusieurs jours, du modem permettant de relier le système informatique de Chantenay au reste du réseau a retardé la manoeuvre consistant à pilonner les documents à l'écran.

Lorsque le modem a été retrouvé, nous avons procédé à ces séances de pilon, qui consistent à "détruire" l'exemplaire sur le système informatique, dans le module de catalogage, ainsi que la notice bibliographique de l'ouvrage s'il n'y a pas d'autre exemplaire dans le réseau.

Les bibliothèques de quartier rebutant beaucoup d'ouvrages, il existe maintenant une procédure de "pilon gardé", qui permet de proposer ceux qui sont encore en bon état à la Médiathèque, notamment à l'Histoire locale.

D'autre part, les responsables des secteurs Adultes et Enfants ont réorienté certains ouvrages à l'intérieur de leurs fonds. Par exemple, elles ont renoncé à faire un rayon Pédagogie à part, comme auparavant, et redistribué les livres qui le composaient en plusieurs endroits non seulement du fonds Adultes, mais aussi du fonds Enfants. Il fallait alors changer la localisation de l'exemplaire sur l'OPAC.

Ou bien la responsable Enfants a rassemblé sur une étagère particulière les "premières lectures", qui étaient bien sûr pour partie des albums, mais pouvaient être aussi des romans ou mêmes certains documentaires. Un code a donc été ajouté, sur l'écran, pour qu'ils soient repérables.

Petit à petit, les professionnelles ont donc pu commencer à effectuer des choix, à "reprendre possession" des fonds intellectuellement, lorsque les questions purement matérielles d'encombrement des lieux, d'accessibilité des cartons, de stockage des livres, se sont faites moins prégnantes.

Pour conclure sur les documents, on peut dire quelques mots des dominantes de la Bibliothèque de Chantenay : côté Adultes, un fonds local installé à part, qui fonctionne notamment en liaison avec une activité d'animation propre à cette bibliothèque¹⁵, beaucoup de romans policiers et, dans les documentaires, jardinage et animaux notamment sont des sujets appréciés des habitants de ce quartier, peut-être parce qu'il a des allures de campagne...

Côté Enfants, on prête une grande attention aux très jeunes, considérant qu'il est important de les familiariser très tôt avec les livres, et qu'une petite bibliothèque, où ils peuvent se sentir vite à l'aise avec les lieux et les personnes, favorise ce contact.

Ajoutons enfin que la bibliothèque a bénéficié, pour cette réouverture, de 20 000 francs de crédits d'acquisition supplémentaires, soit 10 000 francs pour le secteur Adultes et autant pour le secteur Enfants.

E - L'ouverture au public

C'est le mercredi 12 novembre qu'a eu lieu, comme prévu, l'ouverture. Durant les semaines précédentes, des lecteurs étaient venus, assez fréquemment, en demander la date. Le mercredi est toujours une journée pleine en bibliothèque publique, et bien entendu l'effet de curiosité a joué aussi. Environ 1000 prêts ont été enregistrés ce jour-là, les usagers devaient souvent aussi renouveler leur inscription, et un nombre non négligeable d'entre eux rapportaient des documents venant d'autres bibliothèques : en effet, exceptionnellement, ils étaient autorisés à le faire, afin de pouvoir "libérer" leur carte et emprunter des documents dans leur bibliothèque toute neuve. Dans un établissement avant tout destiné au prêt, comme le sont les structures de quartier, les usagers n'auraient sans doute pas compris qu'il en soit autrement un jour de réouverture, mais il fallait leur rappeler que la règle habituelle est différente.

Plusieurs incidents ont émaillé cette journée, coupures d'électricité à répétition et "plantages" informatiques, qui retardaient évidemment les opérations. Il était intéressant de constater, à cette occasion, que la réouverture de leur bibliothèque était pour les habitants du quartier une chose fort sérieuse : la patience était de mise, mais on sentait que certains, qui n'avaient fréquenté aucune autre bibliothèque durant ces sept mois, auraient

¹⁵ cf le paragraphe sur les animations, II F.

été très déçus s'ils n'avaient pu repartir avec des documents.

D'autre part, dans la précipitation du chantier, personne n'avait trouvé le temps de travailler la signalisation : l'absence totale de panneaux rendait les circulations incertaines et assez chaotiques, même dans un lieu si peu étendu. Il fallait donc fréquemment indiquer l'emplacement des secteurs, expliquer ou rappeler le classement, diriger les usagers vers le poste de retour ou le poste de prêt. Mais c'était aussi une occasion de discuter avec les lecteurs, qui se montraient souvent très enthousiastes.

Deux remarques très générales sur le public de cette bibliothèque : il s'agit d'une bibliothèque d'habitues qui, d'après les observations des professionnelles, joueraient peut-être moins que d'autres publics le jeu du réseau.

D'autre part, Chantenay figure parmi les bibliothèques du réseau qui enregistrent la plus forte proportion de prêt Enfants par rapport aux prêts Adultes ¹⁶.

Signalons encore que l'inauguration officielle de la Bibliothèque de Chantenay par le député-maire de Nantes s'est déroulée deux jours après l'ouverture au public, le vendredi 14 novembre en fin d'après-midi, en présence de nombreux usagers.

F - Les animations

Un programme d'animations pour adultes et pour enfants était prévu à l'occasion de la réouverture : 35 000 francs ont pu être pris sur le budget normal, et une somme de 10 000 francs a été versée par la Direction du Développement Culturel (DDC), service municipal habilité à subventionner la création et la production culturelle.

- Côté Adultes, il s'agissait essentiellement d'une exposition intitulée "*Sainte-Anne la Bretonne, Chantenay la Rouge, 70 ans de vie de quartier*", et qui a été installée, du 12 novembre au 2 décembre, dans la salle d'animations. Bien entendu, la réouverture de la bibliothèque était une occasion idéale pour lancer cette exposition, mais en réalité celle-ci est une étape d'un travail mené depuis plusieurs années par la responsable du secteur Adultes avec l'Association de la Butte Sainte-Anne. D'autres structures locales, comme le Centre d'Histoire du Travail et l'Association Nantes-Histoire, sont également partie prenante. Ce travail consiste (on peut parler au présent, car il continue) en une longue collecte de photographies et de témoignages des habitants des quartiers Chantenay et Sainte-Anne, quartiers voisins, dont les histoires ont été contrastées, mais aussi mêlées,

¹⁶ cf annexe IV, et ceci est vrai aussi durant les premiers mois de l'année 1997 (statistiques mensuelles non jointes)

politiquement, humainement et culturellement¹⁷. Depuis 1994, une fois par mois, des séances sont donc organisées à la Bibliothèque, où l'on recueille documents et souvenirs. Deux expositions, *Album de famille 1 et 2*, ont déjà été montées en 1995 et 1996, et un livre a été publié.

Très impliqués dans ce travail de mémoire, certains habitants du quartier ou membres des familles photographiées sont venus dès le premier jour voir l'exposition dans la salle réservée à cet effet.

Le 2 décembre, elle a cédé la salle pour que puisse avoir lieu une rencontre avec un écrivain autour du thème des cafés littéraires. Une table ronde avec des auteurs de romans policiers nantais était également prévue.

Mais cette collaboration avec les chantenaysiens et les habitants de la butte Sainte-Anne est appelée à se poursuivre.

- Côté Enfants, des séances de lectures étaient programmées, à partir du 26 novembre, pour différentes tranches d'âge, autour du thème de la lune, thème qui avait été lancé avant la fermeture et autour duquel d'autres animations avaient déjà tourné. Des lectures proposées par des troupes de théâtre, par des comédiens isolés ou par l'auteur du livre lui-même, mais aussi une soirée d'observation de la lune dans la cour de la bibliothèque, ou un atelier de cadrans solaires.

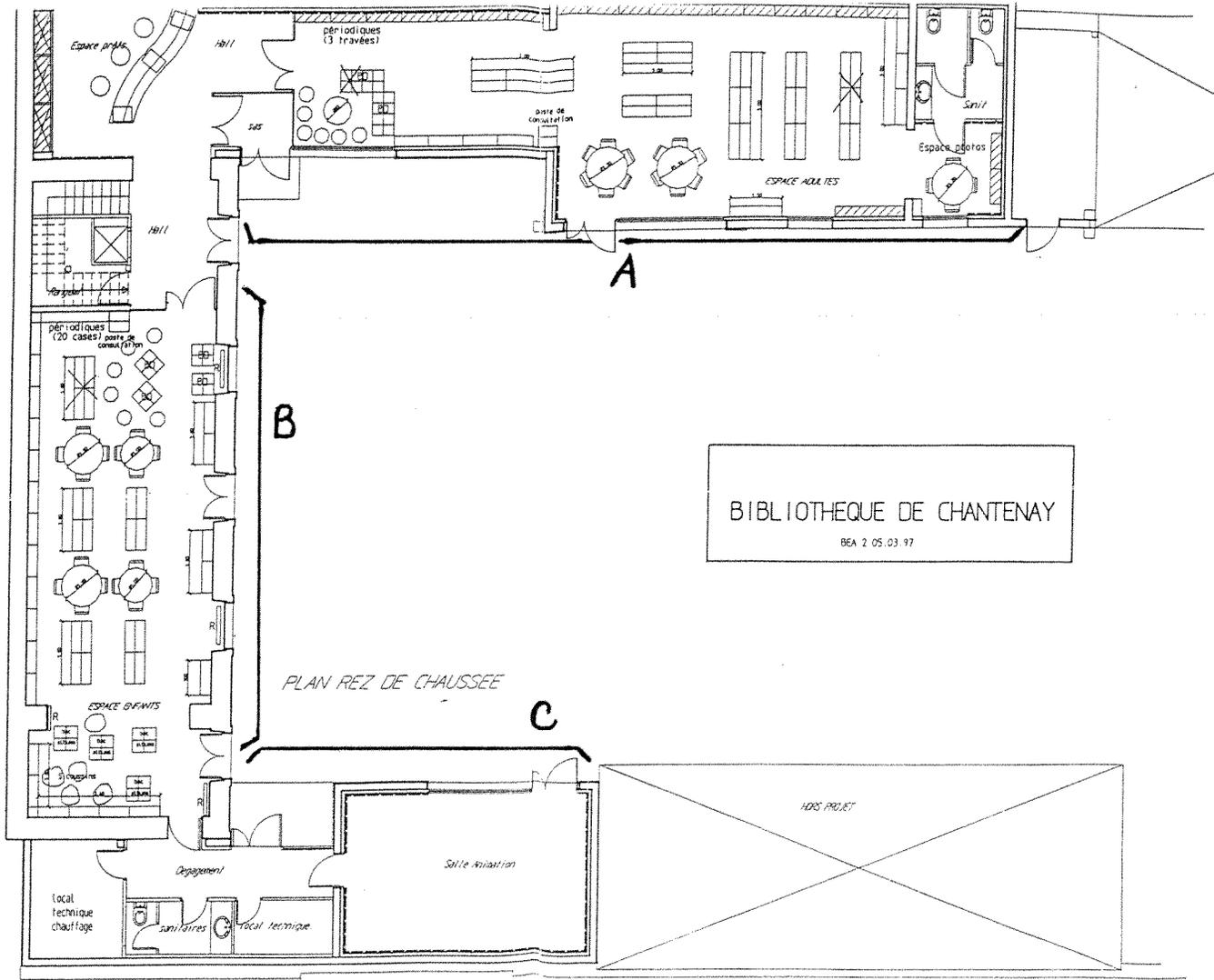
L'exposition sur la vie du quartier et cette série d'activités autour du thème de la lune ont été détaillées parce qu'elles sont, d'une certaine manière, spécifiques à la réouverture de la Bibliothèque de Chantenay. Mais il est évident que celle-ci participe aussi à d'autres animations, souvent en relation avec les autres bibliothèques du réseau, soit sur une idée des professionnels, soit en liaison avec l'actualité culturelle de la ville, comme par exemple le Festival des Trois Continents (festival de cinéma), ou avec un thème de réflexion plus vaste, ainsi l'année prochaine la question de la tolérance, à l'occasion du quatre-centième anniversaire de la promulgation de l'Edit de Nantes.

¹⁷ Précisons que Chantenay a été une ville à part entière jusqu'en 1908, année de son annexion par Nantes.

Conclusion

Pouvoir participer aux activités très variées d'une bibliothèque de quartier, en l'occurrence d'autant plus variées encore du fait de ce réemménagement, a été pour moi une bonne occasion de me familiariser avec les caractéristiques et les enjeux propres de la lecture publique. Bien entendu, c'est une très petite structure, et un certain nombre d'aspects sont transposables uniquement à d'autres petites bibliothèques. Mais c'est peut-être pour cette raison aussi que j'ai eu l'impression de me rendre utile. Et puis il s'agissait, pour quelqu'un qui avait effectué son stage d'immersion en bibliothèque universitaire, d'une sorte d'échantillon de la bibliothèque municipale, extrêmement vivant, où apprendre comment travaillent les professionnels. D'autre part, et par le fait-même qu'une telle structure ne vit pas en autarcie, je pouvais observer, et tenter de comprendre, les liens qui se tissent avec la bibliothèque centrale d'un réseau, avec les autres structures qui le composent, et enfin la manière dont ce réseau s'inscrit dans la ville et dans la vie des gens.

Annexes



Légende

- A = Espace Adultes
- B = Espace Enfants
- C = Salle Animations.

Avant les travaux, seule l'aile B existait, elle comportait une partie Adultes et une partie Enfants.

**COLLECTIONS de la BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de NANTES en 1996 recensées
dans le catalogue informatisé**

BIBLIOTHEQUE	DOCUMENTS ADULTES	DOCUMENTS JEUNESSE	CD	VIDEO	CD-ROM	LOGICIELS	MAGASINS EMPRUNTABLES	MAGASINS EXCLUS DU PRET	TOTAL
BIBLIOBUS		61166							61 166
BREIL	11889	12928							24 817
BRIORD	11940	9645							21 585
CHANTENAY	12622	15379							28 001
DOULON	10003	10367							20 370
HALVEQUE	11308	10146							21 454
MANU	27933	21077	6727	33					55 770
NANTES-NORD	18233	14274	6658	1625					40 790
MEDIATHEQUE	80973	26000	11774	2589	661	649	2723	4837	130 206
SPAC	10103	10698							20 801
CILE		9512							9 512
PATRIMOINE	101673								100 532
MUSEE J. VERNE	3711			4					3 715
TOTAL	300388	201192	25159	4251					538 719

Observation: Les collections de périodiques de la Médiathèque adultes et du Patrimoine ne sont pas comptabilisées dans ce tableau

ACQUISITIONS de la BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE en 1996

BIBLIOTHEQUE	LIVRES ADULTES	LIVRES JEUNESSE	OUVRAGES DE REFERENCES	CD	VIDEOS	CD-ROM	TOTAL
MEDIATHEQUE	2775	2200	329	1437	383	276	7400
PATRIMOINE	683		150				833
CILE		550					550
BREIL	626	798					1424
BRIORD	693	984					1677
CHANTENAY	561	920					1481
DOULON	634	805					1439
HALVEQUE	765	796					1561
MANU	1252	1306		765			3323
NANTES-NORD	1405	1108		866	375		3754
BIBLIOBUS		5852					5852
SPAC	514	730					1244
Musée J.Verne	203			2			205
TOTAL	10111	16049	479	3070	758	276	30743

STATISTIQUES ANNUELLES de la BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de NANTES

ANNEE 1996

BIBLIOTHEQUE	PRETS ADULTES	PRETS ENFANTS	Logiciel	C.D.	Vidéo	CD-ROM	Nouvx Supports	TOTAL PRETS	Communication sur place	Diffusion vidéo	EMPRUNTEURS	TOTAL ADHERENTS
BIBLIOBUS	0	104049	0	0	0	0	0	104049	0	0	42	1140
BREIL	34857	45710	0	0	0	0	0	80567	0	0	19195	2037
BRIORD	33517	29177	0	0	0	0	0	62694	0	0	16617	1806
CHANTENAY	28223	58244	0	0	0	0	0	86467	0	0	18077	2355
DOULON	26155	60410	0	0	0	0	0	86565	0	0	20197	2546
HALVEQUE	26336	40164	0	0	0	0	0	66500	0	0	16365	2210
MANU	58027	67427	0	22509	0	0	22509	147963	0	0	38640	4693
MEDIA	280274	145150	3517	111092	26012	5986	146607	572031	37213	746	233159	30423
NANTES NORD	101893	109757	0	36289	11654	0	47943	259593	0	0	74867	7964
SPAC	7044	12364	0	0	0	0	0	19408	0	0	582	173
TOTAL	596 326	672 452	3 517	169 890	37 666	5 986	217 059	1 485 837	37 213	746	437 741	55 352